



La genèse de l'Aikibudo® *Tradition et Evolution*

L'Aikibudo est un art original issu du vécu, du parcours martial et de l'enseignement de Maître Alain FLOQUET, dont il nous livre dans les lignes qui suivent la genèse et l'histoire.

La gestation de l'Aiki-Jujutsu Yoseikan

La pratique du maître Maître Mochizuki s'appuie sur une expérience martiale hors du commun et pour une grande partie acquise avant que le Professeur Jigoro Kano ne lui confie la mission d'aller étudier le Daïto Ryu Jujutsu au Dojo du Maître Ueshiba en 1930.



Après avoir pratiqué le Judo et le Kendo dans son enfance, il fut accepté en 1924 comme élève dans la section judo du dojo du Professeur Toku Sanpo, puissant judoka disciple du Judo Kodokan, par ailleurs escrimeur hors pair, avec qui il put pratiquer le Kendo. Kendo qu'il étudia également avec Nakayama Hakudo Sensei élève du célèbre escrimeur Takano Sasaburo.

Il s'était également engagé dans l'école de Jujutsu « Gyokushin Ryu (玉心 : esprit sphérique) » où il étudia sous la direction du Soke Oshima Sanjuro et dont il reçut en 1925 le Mokuroku Menkyo. Ce fut pour lui une exceptionnelle occasion d'étudier les Te Waza (techniques de bras), les Koshi Waza (techniques de hanches) et ce qui deviendra une des richesses de l'Aikido-Jujutsu du Yoseikan (et donc de l'Aikibudo) les Sutemi Waza.

Dans l'environnement de Toku Sanpo Sensei, il devint disciple principal et Uchi Deshi du célèbre et raffiné Kyuzo Mifune Sensei, immense spécialiste du Sutemi Waza, et disciple du Professeur Jigoro Kano.

Au sein du Kodokan, le Professeur Jigoro Kano avait créé en 1928 une section spécifique destinée à l'étude des Arts Martiaux anciens, le Kobudo Kenkyu Kaï. C'est dans ce cadre que certains de ses Yudansha, dont Minoru Mochizuki et Sugino Yoshio, avaient été chargés d'étudier notamment le Katori Shinto Ryu et le Daïto Ryu Jujutsu, avec mission de lui rendre compte chaque mois.

Mochizuki Sensei étudia donc le Katori Shinto Ryu avec les Shihan historiques de cette école d'armes dès 1928, ainsi que, durant l'année 1930, le Daïto Ryu Jujutsu avec le Maître Ueshiba Morihei, futur fondateur de l'Aikido qui, l'ayant pris comme assistant, lui demandait d'expliquer aux autres élèves les techniques qu'il venait de démontrer. A ce propos, je me souviens qu'un jour, me rapportant quelques anecdotes sur cette période, Mochizuki Sensei me dit : « Ueshiba Sensei faisait les techniques mais ne les expliquait pas, alors il regardait les autres élèves en disant : « Mochizuki va vous expliquer » et je m'exécutais ».

Cette même année, il étudia également le Jodo Muso Shinto avec Shimizu Ryuji Sensei. En aout 1931, gravement malade il rentre à Shizuoka où, en novembre, il enseigne le Judo, le Kobudo et l'Aiki-Jujutsu dans le 1^{er} Dojo Yoseikan, fondé avec l'aide de son frère, à Hitoyado cho –Shizuoka.

En 1933, Maître Ueshiba lui décerna le Kôde – Okuden – Menkyo de Daito Ryu Jujutsu de son enseignement.

Après la guerre, à son retour de Chine, en 1946, et après avoir reconstruit le dojo de Shizuoka, dénommé le « Yoseikan », il reprit l'enseignement de ses disciplines - Judo, Katori Shinto Ryu, Kendo, Karaté, Jodo et l'Aiki-Jujutsu. Au fil du temps cette exceptionnelle expérience martiale fusionna en lui et donna naissance à l'Aiki-Jujutsu du Yoseikan.

Au cours des deux décennies qui s'étaient écoulées depuis 1931, l'enseignement et la pratique du maître Ueshiba Morihei avaient évolué et donné naissance à un art nouveau, l'Aïkido, qui fut formalisé sous ce nom en 1947.

Aussi, lorsque Mochizuki Minoru Sensei, qui avait des liens affectifs très forts avec le Maître Ueshiba et un immense respect pour celui-ci, reçut de ce dernier le très haut titre - pour l'époque - de 8^{ème} dan d'Aïkido, il donna le nom d'Aïkido-Jujutsu à son art de l'Aiki-Jujutsu (Indûment mais souvent appelé en France Aïkido Yoseikan ou Aïkido Mochizuki) mais Mochizuki Minoru Sensei ne pratiqua pas l'Aïkido.

De l'aikido-jujutsu au Yoseikan-budo et à l'Aikibudo.

Lorsque l'Association Culturelle Française d'Aïkido (ACFA) dirigée techniquement par Tamura Nobuyoshi Sensei, a intégré la Commission Nationale d'Aïkido (CNA) au sein de la Fédération Française de Judo et Disciplines Associées (FFJDA) Hiroo Mochizuki Sensei (avec ma participation entre 1968 et 1969) travaillait déjà au développement du Yoseikan-Budo, concrétisant dans cet art naissant l'unité de ses compétences martiales.

Quant à moi, je poursuivais mon action en faveur de l'Aïkido-Jujutsu du maître Mochizuki Minoru. Toutefois, ma pratique se modifiait progressivement et prenait de plus en plus une forme en adéquation avec ma recherche qui se voulait traditionnelle, évolutive et pragmatique. Ma pratique, depuis 1963, n'était déjà plus la même que celle rapportée du Yoseikan par Jim Alcheik, en 1958. Elle avait évolué tout d'abord durant la période de vide existant entre le décès de Jim Alcheik et le retour en France, en 1963, de Mochizuki Hiroo Sensei**, dont je devenais l'assistant et notamment en raison de l'évolution apportée par celui-ci dans la pratique de l'aikido-Yoseikan, et enfin progressivement à partir de 1969 sous l'effet de mes expériences martiales et de celles de ma vie professionnelle.



Photo 1 - Alain Floquet et Hiroo Mochizuki - Paris (Plage 50) vers 1966

Vers le CERA et l'Aikibudo.

En mars 1971 le CNA devint l'Union Nationale d'Aïkido (UNA). Au sein de cette UNA, Tamura Sensei avait mis en place une méthode « nationale » d'Aïkido. Cette méthode fut imposée à l'ensemble des pratiquants, annonce faite à l'INS le 1er décembre 1973 devant 300 représentants de l'ensemble des pratiquants.

Toutefois, l'Aïkido-Yoseikan n'étant pas de l'Aïkido, au sens de l'Art enseigné à l'Aïkikaiï, nos pratiquants ne s'y retrouvaient pas. Par conséquent, après une ou deux années d'essais, un très grand nombre d'entre eux abandonnèrent progressivement la FFJDA pour se rassembler :

- soit au sein de l'association CERA, berceau de l'Aikibudo, que je créai en décembre 1974, avec l'aide de Claude Jalbert (photo 2) et d'anciens élèves tels que Bernard Ghesquière et Hervé Villers à l'administration, Alain Roinel, André Tellier, Edmond Royo et bien d'autres à la technique et en région,

- soit autour de Mochizuki Hiroo Sensei au sein de l'Association Yoseikan Budo, qu'il créa officiellement en 1975.



Photo 2 - M. Claude Jalbert, Président du groupe Aïkido Yoseikan à la FFJDA, Président du groupe Aïkibudo, co-fondateur FFAAA, Président FFAAA puis Président d'honneur FFAAA. Photo prise lors du Jubilé de Maître Floquet en 2009

André Nocquet, destitué de sa légitimité à la tête de l'Aikido Ueshiba, soutenu par son groupe, quitta également l'UNA et alla se réfugier au sein de la Fédération Française d'Aïkido (FFAD) association présidée par le Docteur Warcollier. En février 1976, notre groupe CERA rejoignait à son tour la FFAD sous l'appellation « École CERA ». (photo 3)



Photo 3 - de g. à d. - M. Hamon, A. Floquet, S. Sato, A. Nocquet, H. Villers, C. Jalbert

En 1978, nous avons créé une nouvelles structure, la Fédération Française d'Aïkido et de Kobudo (FFAK), afin de répondre aux exigences ministérielles en vue d'une habilitation, qui regroupera alors trois écoles : le CAB (Cercle Aïki-Budo) de Me Nocquet, le Ki no Michi de Me Noro et le CERA avec moi-même.

FIAB. International Aikibudo – Official Website : <http://www.international-aikibudo.com/>
CERA. Centre International de l'Aikibudo : <http://www.cera-aikibudo.com/>

Cette même année, Monsieur Marc Bigoureau, le directeur de la SEDIREP (société de vente de matériel d'arts martiaux) me fit savoir que le président de l'UNA souhaitait s'entretenir avec moi. Il organisa donc une rencontre autour d'un amical déjeuner, où celui-ci me suggéra de revenir au sein de l'UNA FFJDA où il serait concevable que je développe une section Aiki-Jujutsu dont je serais le Directeur technique alors que Tamura Sensei serait le directeur technique de l'Aïkido. Pourquoi pas, mais j'avais dépassé la notion de Jujutsu, ma pratique n'était plus de l'Aïki-Jujutsu et, si elle devait changer de nom, celui-ci devait mettre en évidence les valeurs attachées au BU (武) de « Budo », à la fois martialité et maîtrise de la violence (BU signifiant « arrêter la lance »), associées au principe « d' Aïki » ce nom devait être pour moi : Aïkibudo. « 合気武道 ».

En 1978, Minoru Mochizuki Sensei m'avait demandé de m'occuper de l'IMAF (l'International Martial Art Fédération) France et Europe. Cette fédération de Budo Japonais regroupait de nombreuses personnalités de haut niveau, tel les Maîtres Mochizuki Sensei, Sugino Yoshio Sensei et était présidée par son Excellence le Prince Naruhiko Higashi Kuni, oncle de l'Empereur du Japon et ancien Premier Ministre.

C'était une époque où ces Maîtres venaient diriger des stages en France et en divers pays Européens. C'est ainsi que le 19 mai 1982, lors d'un stage que nous avons organisé à Paris avec les Sensei Mochizuki Minoru, Sugino Yoshio, Torigai Yoshi, l'UNA FFJDA organisa en l'honneur de Mochizuki Sensei, dans les salons de l'hôtel Maillot, un cocktail auquel je fus invité. Sur place, je retrouvais Minoru Mochizuki Sensei, Hiroo Mochizuki Sensei, Tamura Nobuyoshi Sensei, le président de l'UNA, diverses autres personnalités. A un moment, Mochizuki Minoru Sensei m'interpella et l'on se réunit autour de moi. Là, il me dit : « Alain, ce que tu fais, ce n'est pas de l'Aïkido. Il faut changer le nom. » Il propose alors « Yoseikan Budo ? ». Bien sûr, Hiroo Mochizuki Sensei et moi répondons spontanément et en écho : « Non, ce n'est pas possible ! ». Le Sensei propose alors Aïki-Jujutsu. Ma réponse est : « Non, ça ne va pas ! », et nous échangeons sur ce sujet. Je dis alors : « Ce qui correspond à ce que je fais, c'est Aïkibudo. » Mochizuki Minoru Sensei répondit : « C'est bien. » puis les autres Sensei présents répondirent l'un après l'autre : « C'est bien ». Dont acte, dès cet instant, ma pratique et l'art qui en découlait prenaient officiellement le nom d'Aïkibudo. C'est ainsi que s'écrit l'histoire de l'Aïkibudo.

Il est clair que cette réunion était organisée à cette fin, car sous le nom alors générique « d'Aïkido » je pratiquais, et ce depuis l'origine, un art différent issu de l'Aïkido-Jujutsu du Maître Minoru Mochizuki, art dont la nature profondément humaine et évolutive s'affirmait de décennie en décennie. Pour tous, tant pour le Maître Minoru Mochizuki, que pour mes élèves et moi-même, que pour les dirigeants de l'UNA et tous les pratiquants d'Aïkido, il fallait définitivement éclaircir cette situation et clore ce débat qui durait depuis le retour en France, en 1957, de Jim Alcheik et d'André Nocquet.

Mon évolution s'étant faite sous sa bienveillance et sur les bases de l'art, de l'esprit et de l'éthique du Maître Minoru Mochizuki, **qui en 1992 me décernait le Menkyo Kaiden** de son enseignement, c'est lui qui avait l'autorité et la légitimité pour me demander de changer de dénomination pour désigner ma pratique et cela publiquement. (photo 4)

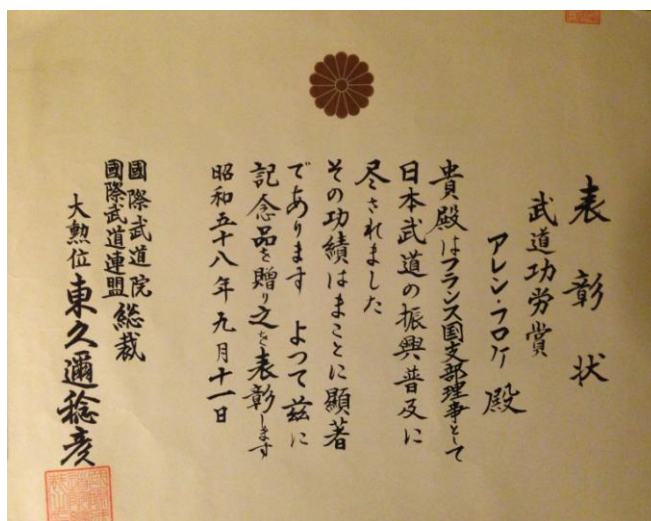


Photo 4 – « Budo koro sho » décerné en 1983 à Me Alain Floquet par son excellence le Prince Impérial Naruhiko Higashi Kuni, Oncle de l'empereur du Japon (FIAM)

L'originalité de l'Aïkibudo

Il peut être parfois dit, par simplification ou généralisation, que l'Aïkibudo[®] est un courant ou un style d'Aïkido, ce qui est aussi faux que d'affirmer que l'Aïkido est un courant ou un style de Daito Ryu Aiki-Jujutsu. L'Aïkido ET l'Aïkibudo[®] sont évidemment beaucoup plus que cela et les faits que j'ai rapportés précédemment clarifieront les idées reçues à ce sujet.

La source technique de l'Aïkibudo est différente de celle de l'Aïkido, même si dans les deux cas il s'agit du Budo japonais et de l'universalité de l'Homme. Elle est issue de la vaste et intense formation martiale du Maître Minoru Mochizuki (Judo, Kendo, Jujutsu, Katori Shinto Ryu, Daito Ryu Jujutsu, Karaté) et de son expérience de vie. De mon côté, j'ai aussi pratiqué ces divers arts martiaux, certes bien plus modestement que Mochizuki Sensei (photo 5 et 6).



Photo 5 - Mochizuki Sensei et Alain Floquet - Leçon de Judo – 1971



Photo 6 - Mochizuki Sensei et Alain Floquet - Leçon de Kendo

Tout cela est bien connu mais est fondé, en ce qui me concerne, sur une expérience directe de ces disciplines et sur une relation de cœur avec des maîtres d'exception, des êtres éclairés

FIAB. International Aikibudo – Official Website : <http://www.international-aikibudo.com/>

CERA. Centre International de l'Aikibudo : <http://www.cera-aikibudo.com/>

qui m'ont imprégné de leur exemple et permis de remonter à une source essentielle du Budo japonais. Ainsi, Minoru Mochizuki Sensei, Yoshio Sugino Sensei (photo 7) et Takeda Tokimune Sensei (photo 8), Soke du Daito Ryu Aïki-jujutsu*, m'ont accordé leur confiance et transmis leur enseignement.



Photo 7 - Sugino Yoshio Sensei et Alain Floquet - souvenirs du judo Kodokan à Temple sur lot



Photo 8 - « Zanshin » Takeda Tokimune Soké - Daïto Kan

Sur le chemin du Budo, c'est avec le Kendo que j'ai vécu la plus importante expérience martiale de ma vie qui repose sur « la disponibilité mentale » (photo 9) ; l'esprit et la technique de cet art influencent grandement ma pratique du Katori Shinto Ryu et de l'Aïkibudo.



Photo 9 - «Ippon» Budokan de Tokyo 1er Tournoi Mondial de kendo 1970 - Alain Floquet (1er Dan Kendo) marque 2 points contre un japonais 6ème Dan

Enfin, l'Aïkibudo a également une nature et une construction pragmatiques, issues de mon expérience de vie, construite mentalement et physiquement sur le terrain de la violence où le geste (ou l'action) ne peut être simulé (photos 10 et 11), l'intervention simplement tentée et la vigilance prise en défaut sous peine de risques irréversibles tant pour l'intégrité physique que pour la vie.



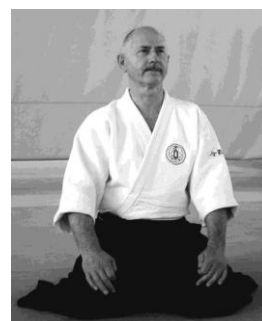
Photo 10 - Entraînement Brigade Anti Commando (B.A.C) arme 357 magnum - Stand CP5



Photo 11 - Alain Floquet - reconstitution criminelle - Criminologique - Expert Cour d'appel de Paris

« Ce parcours martial ici esquissé et ses sources traditionnelles clairement désignées permettront à chaque pratiquant d'Aïkibudo de connaître l'histoire et l'originalité de son art. Michel SERAFIN »

« Commission promotion et développement FIAB »



Alain Floquet Hanshi
9^{ème} Dan. Juillet 2013

*Takeda Tokimune Sensei est fils de Takeda Sokaku Sensei qui enseigna le Daito Ryu Aiki-jujutsu à Ueshiba Morihei sensei.

**qui, pour sa part, en plus de sa grande expérience du karaté, avait intégré dans sa pratique de l'Aikido-Mochizuki les concepts de *Ma*, de *Hyoshi* (拍子) et de *Sen*, issues de l'enseignement de son Père, ainsi que celle du mouvement en cercle inspirée de son expérience de pratique, de 2 années avant son retour en France, au dojo d'Iwama où enseignait Ueshiba Morihei Sensei.

© A. Floquet /CERA – les données peuvent être utilisées sous réserve d'autorisation écrite de son auteur et de citation claire de la source.

FIAB. International Aikibudo – Official Website : <http://www.international-aikibudo.com/>

CERA. Centre International de l'Aikibudo : <http://www.cera-aikibudo.com/>